

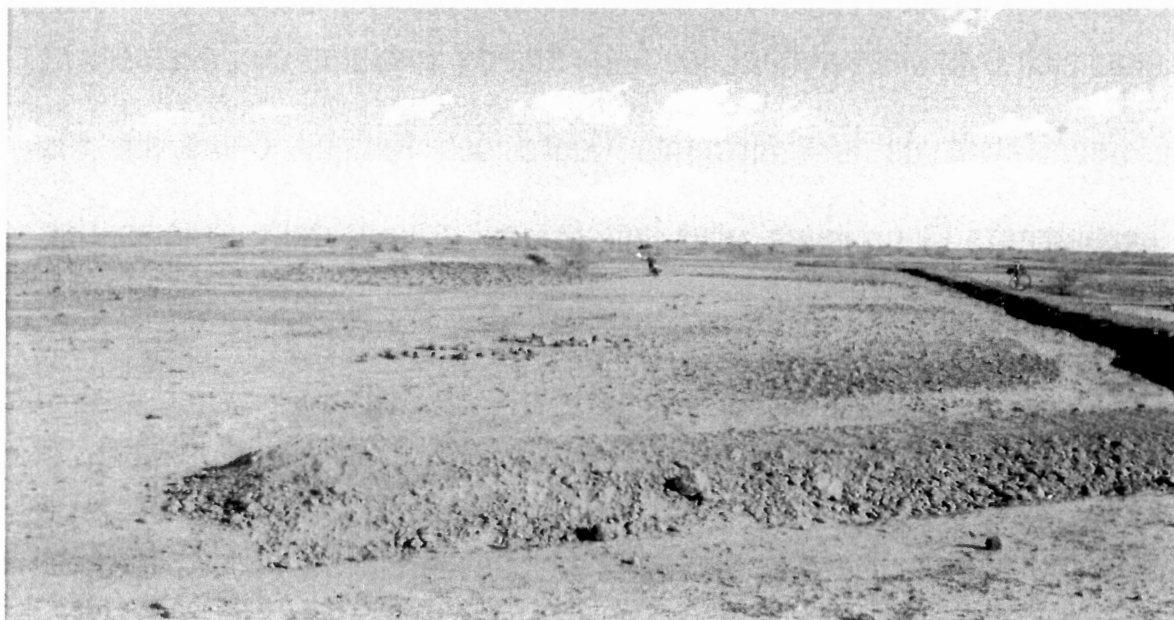
**REPUBLIQUE DU NIGER**



*FRATERNITE – TRAVAIL – PROGRES*

**MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE  
LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION**

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR MONSIEUR ISSOUF BACO MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE  
LA DESERTIFICATION, LORS DU SEGMENT DE HAUT NIVEAU DE LA CONFERENCE DES PARTIES A LA CCNUCC A  
COPENHAGUE, DANEMARK**



Décembre 2009

**Monsieur le Président,**  
**Honorables Représentants des Etats et Organisations**  
**Internationales,**  
**Mesdames et Messieurs ;**

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les salutations cordiales de Monsieur Le Président de la République du Niger, Son Excellence Mamadou Tandja.

Je voudrais également, au nom du Gouvernement de la République du Niger, m'associer à tous ceux qui m'ont précédé, pour vous féliciter et remercier très sincèrement, les Autorités du Royaume du Danemark et le Secrétariat de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, pour leur accueil et la parfaite organisation de nos assises.

**Monsieur le Président,**

Cette 15<sup>e</sup> conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques aura connu une préparation rarement égalée à l'échelle de tous les continents. Cela est une preuve

tangible de la prise de conscience du monde entier sur les graves menaces associées au changement du climat.

A cet effet, l'Afrique s'est particulièrement distinguée par l'engagement et la volonté de ses États à contribuer au plus grand succès à cette conférence. A travers les nombreux foras régionaux, nos pays ont inlassablement œuvré pour un accord historique à Copenhague, accord assorti de mesures hardies, de nature à mieux aider les pays en développement, particulièrement les pays africains les plus vulnérables, dans leurs efforts d'adaptation aux effets néfastes et multiformes du changement climatique.

Le monde entier est aujourd'hui unanimement convaincu du changement qui s'opère au plan climatique, en raison du réchauffement de la terre.

Aussi, face à l'ampleur et aux impacts du changement climatique, l'élan de solidarité sous-tendu par la Convention Cadre des Nations Unies et le Protocole de Kyoto nous commande, aujourd'hui plus qu'hier, des actions vigoureuses, coordonnées et efficaces.

**Monsieur le Président,**

Mon pays est caractérisé par un environnement déjà précaire, où sécheresses et désertification se conjuguent pour fragiliser les bases d'une production agricole à peine suffisante. Aussi, le Niger mesure-t-il à sa juste valeur les préoccupations mondiales liées au changement climatique.

Partie prenante aux Accords Multilatéraux sur l'Environnement, le Niger partage la conviction qu'il faut agir vite et maintenant, collectivement et solidairement pour préserver l'existence de notre planète.

Dans ce cadre, le Niger a entrepris depuis les années 1980 de nombreuses actions contribuant à la séquestration du carbone, à travers non seulement, les plantations d'arbres à avantages multiples comme le gommier, mais aussi, la restauration des terres dégradées à grande échelle. Ces actions bénéficient actuellement d'un soutien fort de son Excellence Monsieur **MAMADOU TANDJA**, Président de la République du Niger, Chef de l'Etat.

En effet, le Programme Spécial du Président de la République enregistre des résultats dont les échos dépassent largement nos frontières nationales, quant à son efficacité en matière de réhabilitations écologiques et donc de réduction des émissions de dioxyde de carbone dues à la dégradation des terres.

**Monsieur le Président,**

Les pays arides d'une manière générale réalisent des efforts immenses en matière de reboisement, d'aménagement des boisements naturels et de restauration des terres dégradées contribuant ainsi à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à lutter contre la pauvreté et l'exode rural par la création de revenus au profit des communautés locales, notamment les femmes et les jeunes.

C'est pourquoi nous encourageons les Partenariats Techniques et Financiers à soutenir de façon beaucoup plus conséquente, les communautés locales des pays en lutte contre la désertification.

**Monsieur le Président,**

Au Niger, les populations tirent leurs moyens de subsistance principalement de l'agriculture et de l'élevage qui occupent 84% de la population et contribuent à environ 43% au Produit Intérieur Brut.

La vulnérabilité de ces deux secteurs face au changement climatique a été particulièrement mise en exergue dans notre seconde communication que nous avons eu l'honneur de présenter à l'occasion de cette 15<sup>ème</sup> Conférence des Parties.

L'adaptation aux changements climatiques demeure donc une priorité pour mon pays.

**Monsieur le Président,**

**Mesdames et Messieurs,**

Le Niger est particulièrement sensible à l'impact qu'aura le changement climatique sur les enfants à travers notamment ses effets sur les maladies climato-sensibles telles que le paludisme, la méningite, la rougeole auxquelles ils payent déjà un lourd tribut.

Ces maladies, jadis saisonnières et particulièrement mortelles ont tendance à être endémiques et se déclarent pratiquement aujourd'hui

toutes les périodes de l'année. C'est pourquoi le Niger salue l'initiative des agences des Nations Unies et l'Alliance Globale pour le Genre et le Climat, et encourage les efforts louables de l'**UNICEF** et de certaines Organisations Non Gouvernementales qui l'accompagnent dans ses efforts d'adaptation.

### **Monsieur le Président,**

Les inondations récentes qu'a connues mon pays notamment à Agadez dans le Nord du Niger ainsi que ceux de la sous région ouest africaine témoignent si besoin en était de la tendance à l'augmentation de fréquences des phénomènes climatiques extrêmes telle que prévue par le quatrième rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat. C'est pourquoi, mon pays fait sienne la position commune africaine adoptée à Alger en novembre 2008, actualisée à la Réunion extraordinaire de la Conférence des Ministres Africains de l'Environnement tenue à Nairobi en mai 2009 et entérinée par le 13<sup>ème</sup> Sommet de l'Union Africaine tenu à Syrte en Grande Jamahiriya arabe libyenne. En outre, le Niger soutient la limitation du réchauffement climatique global à 1,5 ° C par rapport à l'époque préindustrielle à l'horizon 2050.

Nous appelons donc les pays de l'annexe I de la Convention à fournir les efforts conséquents de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre de façon à atteindre cet objectif salubre pour nous tous.

Je vous remercie de votre attention.

---